

Lexique et arts plastiques

1 - EDUSCOL	pages 1 à 8
2 - ARTS PLASTIQUES 38 - Lexique simplifié pour les arts plastiques	pages 9 à 12
3 - COULEUR - Lexique	pages 13 à 15
4 - Support.Medium.Outil.Geste	pages 16 à 19
5 - Reproduire.Isoler.Transformer.Associer	page 20
6 - GUIDE VERT - Un exemple de séquence autour d'une oeuvre d'art en cycle1	pages 21 à 27

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Arts plastiques

Lexique pour les arts plastiques : Les éléments du langage plastique

Tout comme les mots et leurs sonorités pour l'écriture, les sons et leur intensité, leur hauteur pour la musique, les arts plastiques prennent appui sur un langage spécifique. Dans les programmes, ce langage est défini par des éléments précis, [étroitement liés aux domaines de pratique](#) : **forme, espace, lumière, couleur, matière, corps, support, outil, temps.**

Dès le cycle 2, l'élève est sensibilisé à décrire et verbaliser ces éléments et à les prendre en compte dans sa production comme dans les œuvres qu'il est amené à rencontrer. Il apprend à les nommer mais également à en comprendre, par la pratique, la diversité et la complexité. Progressivement, par approches successives, par des mises en relation entre sa production, celles de ses pairs, entre différentes œuvres d'art, l'élève s'empare du langage des arts plastiques. **Au cycle 3, ces notions sont au cœur des questionnements qui portent l'enseignement et permettent ainsi à l'élève d'en percevoir la richesse.**

Ce lexique pose quelques repères pour travailler ces notions. Il propose des liens avec les questionnements du programme, tout en soulignant que cette relation doit être élargie à l'ensemble des domaines et des éléments du langage artistique.

Forme

La forme est celle de l'objet artistique : un tableau, une sculpture, une installation, etc. La forme se définit au sein même de l'œuvre : « la sculpture est la mise en forme d'un bloc (de pierre, de bois, de plâtre etc.), la peinture est la mise en place, sur une surface plane, de figures ou de formes, l'architecture est la mise en forme d'un édifice dans l'espace¹ ». On attirera l'attention de l'élève sur la diversité des formes : élancée, pesante, lisse, granuleuse, ronde, anguleuse, etc. La forme peut être celle de l'objet représenté. Dans ce cas, il s'agit de rendre l'élève attentif à l'écart lié à toute représentation. Progressivement, au cours du cycle 3, on accordera une attention particulière aux relations entre :

- **forme et fonction** : un objet peut avoir une forme différente et conserver sa fonction ;
- **forme et matériau** : un matériau solide conservera la forme qu'on lui a donnée, un matériau souple pourra se plier à de nombreuses formes, ou même imposer sa forme ;
- **forme ouverte et forme fermée** : il s'agit ici des [liens entre la forme et l'espace dans lequel elle se déploie](#).

FORME : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2**La représentation du monde**

- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

L'expression des émotions

- Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.

FORME : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3**Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace**

- **L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets** : (...) la relation entre forme et fonction.
- **L'espace en trois dimensions** : (...) les notions de forme fermée et forme ouverte (...).

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- **Les qualités physiques des matériaux** : incidences de leurs caractéristiques (...) sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.

Espace

L'espace est celui dans lequel l'œuvre s'inscrit matériellement. Il est donc essentiel d'amener l'élève à rencontrer des œuvres et à prendre conscience de leur existence matérielle au delà des reproductions qui leur sont présentées. En sculpture, on sera particulièrement attentif aux [relations entre la matière et l'espace, dans lequel l'œuvre s'inscrit](#). De même, l'œuvre peut être conçue directement en relation au lieu dans lequel elle s'inscrit : en land Art, certaines œuvres du Street Art, un retable, etc.

L'espace est celui de l'artiste qui crée l'œuvre. Celui-ci est acteur avec son corps, il agit, bouge, évolue lorsqu'il réalise l'œuvre. Jackson Pollock effectue quasiment une danse lorsqu'il crée, Richard Long arpente le paysage dans lequel il crée.

L'espace est celui du spectateur. « On ne regarde pas de la même manière une miniature, vue de près dans une sorte d'intimité, et une très grande peinture, qu'il faut prendre du recul pour bien voir² ». Le spectateur peut être amené à tourner autour d'une sculpture, déambuler dans une installation etc.

L'espace est enfin celui de l'œuvre. Celui-ci peut être un espace représenté : « Un tableau peut représenter une tranche minime d'espace (dans un portrait, une nature morte) ou de grandes profondeurs, comme un paysage aux vastes horizons³. » L'espace est également celui du tableau, comme le souligne le peintre Maurice Denis : « se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille (...) ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées⁴ ».

ESPACE : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2**La représentation du monde**

- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

L'expression des émotions

- Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques.

2. *Ibid.*, p. 685.

3. *Ibid.*, p. 687.

4. Denis M., *Art et critique*, 1890.

ESPACE : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

- La mise en regard et en espace.
- La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché.
- L'espace en trois dimensions.

Lumière

La lumière joue un rôle essentiel dans la perception de l'œuvre : elle la rend visible. Selon ses qualités, elle donne aux surfaces et aux couleurs des apparences différentes et produit des ombres essentielles à la compréhension des volumes en sculpture ou en architecture.

La lumière est celle présente dans l'œuvre. On amènera l'élève à être attentif à la lumière représentée (la bougie présente dans les œuvres de Georges de la Tour), celle suggérée (les éclairages des œuvres du peintre Le Caravage), celle qui émane de l'œuvre par la vibration de la couleur (œuvres de Rembrandt, Vermeer, Turner, Rothko). **La lumière peut être le matériau ou l'objet de certaines œuvres** tel que le néon dans les œuvres de Dan Flavin.

LUMIÈRE : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2

La représentation du monde

- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

L'expression des émotions

- Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.

LUMIÈRE : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- **La matérialité et la qualité de la couleur** : (...) la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre quantité (formats, surfaces, étendue, environnement) et qualité (teintes, intensité, nuances, lumière...).

Couleur

La couleur est une notion plus complexe qu'il n'y paraît, liée à la perception, aux propriétés physiques et à la dimension culturelle.

Il y a un nombre infini de couleurs⁵. Il convient d'amener les élèves à y être attentifs, à s'en saisir et à se nourrir de la diversité des noms qui peuvent les définir (vermeil, rubis, pourpre, etc.), voire à en inventer certains (rouge d'une belle tomate mûre, vert d'une pelouse fraîchement tondue, etc.). En peinture, on incitera les élèves à explorer les **mélanges**, en prêtant attention à ceux réalisés à partir des couleurs primaires (magenta, cyan et jaune primaire). L'enseignant invitera également à [investir la couleur sans relation préalable au dessin](#). On pourra également observer les recherches de Rubens sur la couleur ou encore celles des Impressionnistes qui cherchent notamment à saisir les couleurs et la lumière, changeantes suivant l'heure de la journée.

Documents disponibles
en PDF

« [La rencontre avec les œuvres dans la formation de l'élève au cycle 2](#) »



« [La rencontre avec les œuvres dans la formation de l'élève au cycle 3](#) »



La couleur, lorsqu'elle est liée à la figuration, peut s'éloigner du strict rôle d'identification (« le ciel est bleu, les toits sont rouges... »). Il est possible d'observer les recherches des Fauves, ou d'autres artistes des XXe et XXIe siècles. Il est intéressant d'évoquer avec les élèves les couleurs présentes en architecture ou sur certaines sculptures, avec notamment une réflexion sur la restauration lorsqu'il s'agit des couleurs souvent disparues des statues grecques antiques, ou des façades des cathédrales, entièrement peintes.

Dans l'usage courant, certaines couleurs sont associées à des émotions ou des sentiments : le rouge pour la colère, le bleu pour la peur, etc. Il convient d'amener les élèves à se rendre compte que la couleur peut être choisie indépendamment de ces représentations, celles-ci variant selon les sociétés⁶.

La couleur peut prendre une importance particulière lorsqu'elle est liée à de grandes surfaces ou travaillée dans sa matérialité. Ainsi, Matisse souligne qu'« un mètre carré de bleu, c'est plus bleu qu'un centimètre carré de bleu » et Dubuffet qu'« il n'y a pas de couleurs à proprement parler mais des matières colorées. La même poudre d'outremer prendra une infinité d'aspects différents selon qu'elle sera mêlée d'huile, d'œuf, ou de lait, ou de gomme ».⁷ La matière colorée peut être épaisse (empâtements), fluide, visqueuse, semi-fluide, liquide (jus, glacis), etc. Utilisant un bleu intense nommé IKB, comme matière première, Yves Klein parle « des lecteurs de (ses) monochromes qui, après avoir vu, après avoir voyagé dans le bleu de (ses) tableaux, en reviennent totalement imprégnés en sensibilité. »

COULEUR : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2

L'expression des émotions

- Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques.

COULEUR : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- La matérialité et la qualité de la couleur

Matière

« **L'œuvre est matérielle : elle est faite de matière**⁸. » Le bois, le fer, le papier, la toile etc. sont des matières, appelées matériaux à partir du moment où elles sont utilisées au sein des œuvres. [Traditionnellement en sculpture, marbre, grès, bois, etc., les matériaux se sont ouverts à la diversité au cours du XXe siècle](#) : plexiglas, plâtre, acier, béton etc. On amènera l'élève à prendre conscience et apprécier cette diversité et, progressivement, à être attentif aux propriétés de la matière. « Il y a des matériaux de lumière, soit qu'ils la laissent passer en la colorant, soit qu'ils la réfléchissent, soit qu'ils l'émettent⁹. » Cette même réflexion vaut pour les œuvres bi-dimensionnelles, où l'on prêterait particulièrement attention à la diversité des matières comme médiums : peinture à l'huile, peinture acrylique, gouache, aquarelle, encres mais aussi marc de café, thé, matières visqueuses (goudron, émail chez certains artistes), etc. L'œuvre de Jean Dubuffet est à ce titre une véritable mine d'exploration, notamment dans les séries *Paysages du mental* ou *Matériologies*. **On amènera l'élève à prêter attention aux changements de statut** et à se défaire des représentations ou idées reçues : [une image peut devenir matière, un objet peut devenir matériau](#).

⁶. À lire ou relire : Pastoreau M., Simonet D., *Le petit livre des couleurs*, Editions du Panama, 2007.

⁷. Mèredieu F. de, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, p. 101.

⁸. Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, op. cit., p. 990.

⁹. René Passeron, *Recherches poétiques* tome II, Le matériau.

MATIÈRE : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2

La narration et le témoignage par les images

- Transformer ou restructurer des images ou des objets.

La représentation du monde

- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

L'expression des émotions

- Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques.

MATIÈRE : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations.

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

- L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets.

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre.
- Les qualités physiques des matériaux.
- Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus (...) par les dialogues entre les instruments et la matière — touche, trace, texture, facture, griffure, traînée, découpe, coulure... — (...).
- La matérialité et la qualité de la couleur.

Geste/Corps

Le geste est entendu comme prolongement de l'action de l'auteur, en cela, il engage également le corps. L'enseignant invitera à explorer « l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité (...) les rythmes, la vitesse¹⁰. » Dans la relation au support, il engagera l'élève à s'emparer de l'espace du support (« étendue ou profondeur dans son rapport aux limites, aux bords, à la matérialité du support¹¹ »). Peindre ou dessiner verticalement sur de grands formats ou sur un format restreint sur une surface horizontale engage différemment le corps. **Le corps peut également laisser des traces, ainsi que l'outil prolongeant la main.** On pense ainsi aux traces de la main dans l'art pariétal mais également au poids du corps intervenant dans les tirages de certaines gravures sur bois chez Gauguin, permettant de moduler les effets. L'enseignant accompagnera l'élève dans le « désir d'agir sur le support, de laisser trace¹² », dans l'« affirmation des aspects physiques, matériels, gestuels¹³ », en relation avec la matérialité du support ou du médium. **Il amènera à varier les gestes : frotter, lancer, tourner, bloquer, appuyer, secouer, tracer, effleurer, pousser, écraser, etc.,** à travailler à partir du bras, de l'épaule, du poignet, du corps, etc. **Le corps est également celui représenté dans l'œuvre.**

GESTE/CORPS : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2

La représentation du monde

- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

¹⁰. Programme arts plastiques, cycle 3.

¹¹. Programme arts plastiques, cycle 3.

¹². Programme arts plastiques, cycle 3.

¹³. Programme arts plastiques, cycle 3.

GESTE/CORPS : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

- **L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural** : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série.

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- **Les effets du geste et de l'instrument** : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par [...] l'élargissement de la notion d'outil — la main, les brosse et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés... — ; [...] par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.

Support

S'il s'agit d'une œuvre bidimensionnelle, l'espace est celui du **support** sur lequel l'artiste intervient : une feuille, une toile, un mur etc. Durant la grande histoire de l'art, les supports ont varié selon les découvertes et les choix des artistes : le bois pour les portraits du Fayoum ou la Joconde de Léonard de Vinci, la toile en lin à la Renaissance, la soie pour certaines peintures orientales, le papier d'abord en Chine puis en Europe au Moyen Âge, le papyrus, le velin, le verre etc. Au milieu du XXe siècle, des artistes ont particulièrement cherché à travailler ce support. Ainsi, Fontana fend la toile pour dénoncer l'illusion de la peinture et rappeler la matérialité du support et Simon Hantai plie le support. L'enseignant amènera les élèves à investir l'ensemble du support (bien souvent, les élèves dessinent dans un espace réduit, sans prendre en compte l'ensemble de la feuille) et à y prêter attention et à en prendre conscience (une feuille de papier noir cartonné ne permet pas le même travail qu'une feuille de papier de soie blanche). Encore une fois, il s'agit d'ouvrir l'élève à la diversité pour lui permettre d'investir son projet.

Pour prêter attention au **support**, l'enseignant en variera :

- **les formes** : l'élève, habitué au format rectangulaire, pourra travailler sur des supports ronds tels les tondos, carrés, des supports déchirés ou découpés suivant des formes aléatoires, des supports détournés : végétaux, sols, murs, vitres, des supports en volume (objets, piliers, mobilier, etc.) ;
- **les matières** : l'élève, habitué au papier blanc et lisse sur lequel il écrit, disposera de papiers plus ou moins épais, de couleurs variées, de cartons lisses ou ondulés, de papier de soie très fragile, de papiers de récupération telles de vieilles enveloppes kraft, de calque, de papier froissé, de cartoline, papier buvard, contre-plaqué, tissus, plastiques, papier lisse mais également de supports souples dans lequel il pourra graver (feuille de métal, caoutchouc, argile, etc.) ou auquel il devra s'adapter (tissus, toile de jute, etc.) ;
- **les formats** : l'élève, habitué au format 17 x 22 ou 21 x 29,7 de la feuille de cahier, sera amené à investir des formats plus petits, voire extrêmement petits (dessiner sur un carré de 2 x 2 cm) ou sur des formats plus grands, tels que le format "raisin" 50 x 65 cm, mais également toute la diversité des formats qui l'obligeront à s'organiser : aux dimensions de la table ou de sa moitié, sur une feuille placée sur des tables regroupées obligeant à partager l'espace, voire à changer de posture (se mettre debout pour peindre, placer le support à la verticale, etc.) ;
- **la position** : verticale, horizontale..., fixe ou mouvante.

SUPPORT : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2

La représentation du monde

- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

L'expression des émotions

- Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques.

SUPPORT : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- **Les effets du geste et de l'instrument** : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés (...).
- **La matérialité et la qualité de la couleur** : la découverte (...) des effets induits par (...) les supports, les mélanges avec d'autres médiums (...).

Outils

Les outils sont ceux du quotidien de l'élève (pinceaux, crayons de papier, stylos bille, etc.), ceux plus spécifiques (brosses, couteaux, spatules, tubes, pot, calames, fusains, plumes, pastels gras, mines graphites, etc...), ceux détournés (main, charbon de bois, brosses variées, plumes d'oiseau, craies à tableau, etc.) ou inventés (raclettes, morceaux de carton fort, pinceau rallongé par une baguette, etc.). Ils peuvent déposer de la matière (pinceau), ou creuser, graver (baguette de bois...). Tout comme le peintre Soulages qui « conçoit ses couteaux à peindre avec des morceaux de semelle de cuir, des raclettes de caoutchouc, de vieux pinceaux rigidifiés par la peinture, des tiges de bois, des planches brisées, toutes échardes dehors, d'autres encore entourées de chiffons¹⁴... », l'élève est invité à créer ses propres outils et en observer les traces.

OUTILS : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2

La représentation du monde

- Employer divers outils, dont ceux numériques, pour représenter.
- Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

OUTILS : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- **Les effets du geste et de l'instrument**

Temps

Dans les programmes de cycles 2 et 3, le temps est étroitement lié à la narration. **La narration est l'acte de langage par lequel on raconte quelque chose. Les éléments du langage des arts plastiques permettent ainsi de raconter de manière visuelle.** La relation entre narration et temps semble évidente lorsqu'il s'agit d'un film, d'une vidéo ou d'une bande dessinée. On accordera ainsi une attention spécifique aux effets que produisent l'accélération, le ralentissement sur la narration. On pourra également évoquer la Tapisserie de Bayeux, 70 mètres de long, réalisée au XI^e siècle qui retrace l'histoire mouvementée de la conquête du

trône d'Angleterre par Guillaume le Conquérant. **Dans le cas d'une image fixe, le spectateur (re)construit mentalement le récit**, à partir d'une répétition de formes, la mise en scène de personnages, le hors champ, une action arrêtée, une profusion de détails, une succession d'événements, l'organisation dans l'espace de l'œuvre etc. Il est possible également de faire cohabiter plusieurs temps dans un même espace, comme cela est l'usage dans les représentations du Moyen Âge. Le temps représenté dans l'œuvre peut être suggéré par un mouvement, la vitesse, par une répétition d'un même personnage évoquant un déplacement (dans les œuvres du mouvement futuriste, par exemple). Le temps peut être arrêté tel un instantané photographique (*Le Sacre de Napoléon*, David 1806-1807). L'œuvre peut rendre compte de moments fugaces (*Série des Meules*, Monet, plus d'une vingtaine de toiles vers 1890). **Le temps est également celui de la création de l'œuvre, pouvant être rendu lisible par l'artiste**. Il est également **celui qui s'écoule depuis la création de l'œuvre**, qui peut occasionner des changements, parfois voulus comme dans certains bâtiments en architecture par exemple ou encore des altérations nécessitant une restauration. **Le temps est celui de la contemplation de l'œuvre par le spectateur**.

TEMPS : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 2

La narration et le témoignage par les images

- Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner.

TEMPS : CETTE NOTION DANS LES PROGRAMMES AU CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

- **La narration visuelle** : les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter.

Bibliographie

Souriau E., *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, PUF, 2010.

Mèredieu F. de, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Larousse éditions, 2008.

Reyt C., *Les activités plastiques*, Paris, Armand Colin, 1987.

Tout comme les mots et leurs sonorités pour l'écriture, les sons et leur intensité, leur hauteur pour la musique, les arts plastiques prennent appui sur un langage spécifique (extraits document d'accompagnement Programmes 2016).

Ce lexique explore des domaines variés :

- des pratiques bidimensionnelles (dessin, peinture, collage, etc.) ;
- des pratiques tridimensionnelles (modelage, sculpture, assemblage, installation, etc.);
- des pratiques artistiques de l'image fixe et animée (photographie, vidéo, création numérique).

Ces notions sont mobilisées par l'élève tant dans sa pratique que dans les œuvres qu'il rencontre.

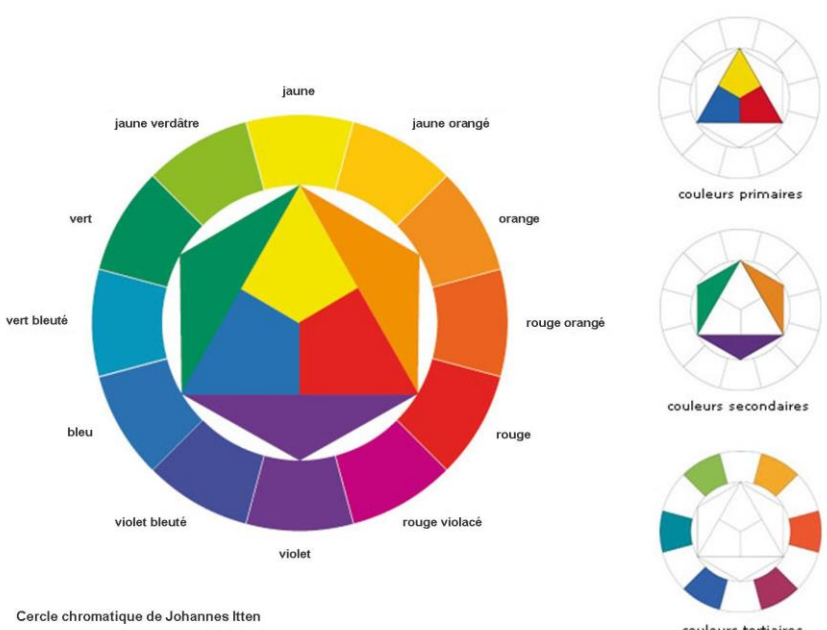
Notions	Quelques repères	Lexique	Exemples d'oeuvres
FORME	Agencement des formes en bi-dimension ou en tri-dimension dans les différents domaines : dessin, collage, modelage, sculpture, photographie Progressivement, au cours du cycle 3, on accordera une attention particulière aux relations entre : • <u>forme et fonction</u> : un objet peut avoir une forme différente et conserver sa fonction ; • <u>forme et matériau</u> : un matériau solide conservera la forme qu'on lui a donnée, un matériau souple pourra se plier à de nombreuses formes, ou même imposer sa forme ; • <u>forme ouverte et forme fermée</u> : il s'agit ici des liens entre la forme et l'espace dans lequel elle se déploie. (extraits document d'accompagnement Programmes 2016).	forme géométrique / non géométrique forme abstraite / figurative forme en volume forme répétitive / irrégulière forme ouverte / fermée diversité des formes : élancée, pesante, lisse, granuleuse, ronde, anguleuse, etc. forme par la ligne / forme par des aplats la ligne, les tracés : le contour de la forme = tracés fins, épais / ligne continue, discontinue...	
ESPACE	4 repères qui peuvent être questionnés : 1. Où se situe l'œuvre matériellement dans son espace ? En classe, il est conseillé de montrer l'œuvre sous différents points de vue (spécialement pour la sculpture et l'architecture). 2. Quel est l'espace où l'artiste crée l'œuvre ? 3. Dans quel espace évolue le spectateur pour regarder l'œuvre ? « On ne regarde pas de la même manière une miniature, vue de près dans une sorte d'intimité, et une très grande peinture, qu'il faut prendre du recul pour bien voir». Le spectateur peut être amené à tourner autour d'une sculpture, déambuler dans une installation etc. (extrait Programmes)	espace plein / vide espace ouvert / fermé espace minuscule / gigantesque espace en 2 dimensions/ en 3 dimensions	1 – Œuvres du land Art, certaines oeuvres du Street Art, un retable, ... 2- Jackson Pollock effectue quasiment une danse lorsqu'il crée, Richard Long arpente le paysage dans lequel il crée.

	4. Quel est l'espace défini par l'œuvre ? « Un tableau peut représenter une tranche minime d'espace (dans un portrait, une nature morte) ou de grandes profondeurs, comme un paysage aux vastes horizons. » (extraits Programmes)		
LUMIERE	La lumière rend visible l'œuvre : elle est donc essentielle à sa compréhension. Ainsi, en architecture et dans la sculpture, la lumière produit des ombres qui permettent de l'appréhender. <u>2 repères qui peuvent être questionnés :</u> 1- Comment se situe la lumière dans l'œuvre ? Est elle représentée ? (par une bougie par exemple) Est elle suggérée ? (par le contraste par exemple) Est elle produite par la vibration des couleurs ? D'où vient la lumière ? 2- Est ce que la lumière est le matériau ou l'objet de l'œuvre ? si oui, comment ?	lumière naturelle / artificielle lumière verticale (venant d'en haut) lumière rasante lumière en contre-bas (venant d'en bas) lumière en contre-jour lumière dirigée / diffuse ombre / lumière clair / obscur	1-La bougie présente dans les oeuvres de Georges de la Tour) Celle suggérée (éclairages des oeuvres du peintre Le Caravage), Celle qui émane de l'oeuvre par la vibration de la couleur (oeuvres de Rembrandt, Vermeer, Turner, Rothko). 2- Le néon dans les oeuvres de Dan Flavin.
COULEUR	<u>3 repères qui peuvent être questionnés :</u> 1- Voit-on des couleurs ? Si oui, lesquelles ? Y en a-t-il des dominantes ? Amener les élèves à nommer les couleurs, à se nourrir de la diversité des noms (vermeil, rubis, pourpre..), voire à en inventer (rouge d'une belle tomate mûre), à explorer les mélanges de couleurs. 2- A quoi peuvent être associées les couleurs ? Quelle(s) impression(s) peuvent elles procurer ? Certaines couleurs sont associées à des émotions ou des sentiments : le rouge pour la colère, le bleu pour la peur, etc. Il convient d'amener les élèves à se rendre compte que la couleur peut être choisie indépendamment de ces représentations, celles-ci variant selon les sociétés. (extraits Programmes) 3- Comment sont les couleurs ? (matérialité) Dubuffet cite qu'« il n'y a pas de couleurs à proprement parler mais des matières colorées. La même poudre d'outremer prendra une infinité d'aspects différents selon qu'elle sera mêlée d'huile, d'oeuf, ou de lait, ou de gomme ». La matière colorée peut être épaisse (empâtements), fluide, visqueuse, semi-fluide, liquide (jus, glacis), etc. (extraits Programmes)	couleur primaire (magenta, cyan et jaune primaire) / secondaire couleur claire / foncée couleur vive / terne couleur pure / mélangée couleur dégradée/ contrastée couleur chaude/ froide couleur monochrome / palette large de couleurs couleur transparente/ opaque couleur réaliste / non réaliste couleur sous différentes qualités physiques : épaisse / fluide / liquide (jus, glacis)	1- Recherche de Rubens sur la couleur ou encore celles des Impressionnistes qui cherchent notamment à saisir les couleurs et la lumière, changeantes suivant l'heure de la journée. 2- Observer les recherches des Fauves sur la couleur, ou d'autres artistes des XXe et XXIe siècles.

MATIERE	Définition matière et matériaux : Le bois, le fer, le papier, la toile etc. sont des matières, appelées matériaux à partir du moment où elles sont utilisées au sein des oeuvres. <u>2 repères qui peuvent être questionnés :</u> 1- Peut-on voir et identifier la nature de la matière et des matériaux ? Amener les élèves à nommer les matériaux, à connaître les propriétés de la matière. « Il y a des matériaux de lumière, soit qu'ils la laissent passer en la colorant, soit qu'ils la réfléchissent, soit qu'ils l'émettent » (extraits Programmes) 2- Dans le dessin, peinture, collage, etc... (bi-dimension) Amener les élèves à se nourrir de la diversité des matières comme médiums : peinture à l'huile, peinture acrylique, gouache, aquarelle, encres mais aussi marc de café, thé, matières visqueuses (goudron, émail chez certains artistes), etc (extraits Programmes).	matière fluide / épaisse matière lisse / granuleuse matière solide / molle matière opaque / transparente matériaux médiums (liant, servant à fluidifier les couleurs : eau, essence, huile, alcool, solvant, etc. Se dit également de l'élément intermédiaire entre l'outil et le support: gouache, huile, encre) ...	1- Les matériaux se sont ouverts à la diversité au cours du XXe siècle : plexiglas, plâtre, acier, béton etc 2- L'oeuvre de Jean Dubuffet est à ce titre une véritable mine d'exploration, notamment dans les séries Paysages du mental ou Matériologies
CORPS, GESTE	Le geste est entendu comme prolongement de l'action de l'auteur, en cela, il engage également le corps (extraits Programmes). <u>3 repères qui peuvent être questionnés :</u> 1. Les effets du geste Amener les élèves à explorer l'amplitude ou la retenue du geste, le rythme, la vitesse, à s'emparer de l'espace du support (grand format ou format restreint), à peindre ou dessiner verticalement ou horizontalement, ce qui engage différemment le corps. 2. Quelles sont les traces laissées par le corps et l'outil ? Amener l'élève à les identifier et les nommer dans les œuvres ainsi que de varier ses gestes dans ses productions (en lien avec la matérialité du support ou du médium)- Pour les oeuvres, les élèves peuvent mimer les gestes. 3- Est ce que le corps est représenté dans l'œuvre ? (empreintes, mouvement)	geste : frotter, lancer, tourner, bloquer, appuyer, secouer, tracer, effleurer, pousser, écraser, etc... corps : à travailler à partir du bras, de l'épaule, du poignet, du corps, etc effets visuels obtenus par les dialogues entre les outils et la matière : touche, trace, texture, facture, griffure, traînée, découpe, coulure...	2- Les traces de la main dans l'art pariétal mais également le poids du corps intervenant dans les tirages de certaines gravures sur bois chez Gauguin, permettant de moduler les effets. 3- Certaines œuvres d'Yves Klein (utilisation du corps comme outil : les anthropométries)
SUPPORT	<u>3 repères qui peuvent être questionnés :</u> 1. Quelle est la forme du support : carré, ronde, irrégulière... ? Amener l'élève à travailler sur des formes variées, des supports détournés	- ceux du quotidien de l'élève (la feuille de papier) - ceux plus spécifiques (carton, papier de soie,	- Le bois pour les portraits du Fayoum ou la Joconde de Léonard de Vinci - La toile en lin à la Renaissance, la soie pour certaines peintures

	2. Peut-on voir et identifier la nature du support ? Est-ce un mur (fresque), un panneau de bois, une toile, du papier, un lieu naturel, un objet... ? En classe, montrer l'œuvre sous différents points de vue 3. Quel est le format du support ? (de petit à très grand) Amener l'élève à utiliser toute la diversité des formats qui l'obligeront à s'organiser : aux dimensions de la table ou de sa moitié, sur une feuille placée sur des tables regroupées obligeant à partager l'espace, voire à changer de posture (se mettre debout pour peindre, placer le support à la verticale, etc.) Durant la grande histoire de l'art, les supports ont varié selon les découvertes et les choix des artistes (voir les exemples) (extraits Programmes)	papier de récupération, papier buvard, tissus, plastiques, etc.) - <u>ceux détournés</u> (verre, plexiglas, fer, pierre, plâtre, etc.) - <u>ceux en volume</u> : objets, piliers, mobiliers...	orientales - Le papier d'abord en Chine puis en Europe au Moyen Âge, le papyrus, le velin, le verre etc. - Milieu du XXe siècle, des artistes ont cherché à travailler ce support. Fontana fend la toile pour dénoncer l'illusion de la peinture et rappeler la matérialité du support et Simon Hantai plie le support.
OUTIL	Peux t'on deviner l'outil dont l'artiste s'est servi pour créer l'œuvre ? Amener les élèves à varier les outils. - <u>ceux du quotidien de l'élève</u> (pinceaux, crayons de papier, stylos bille, etc.) - <u>ceux plus spécifiques</u> (brosses, couteaux, spatules, tubes, pot, calames, fusains, plumes, pastels gras, mines graphites, etc...) - <u>ceux détournés</u> (main, charbon de bois, brosses variées, plumes d'oiseau, craies à tableau, etc.) - <u>ceux inventés</u> (raclettes, morceaux de carton fort, pinceau rallongé par une baguette, etc.). - <u>numériques</u> : ordinateur/ tablette/appareil photo	Le peintre Soulages qui « conçoit ses couteaux à peindre avec des morceaux de semelle de cuir, des raclettes de caoutchouc, de vieux pinceaux rigidifiés par la peinture, des tiges de bois, des planches brisées, toutes échardes dehors, d'autres encore entourées de chiffons »	
TEMPS	<u>3 repères qui peuvent être questionnés :</u> 1. La narration qui est liée à celle du temps. Les éléments du langage des arts plastiques permettent de raconter de manière visuelle (extraits Programmes). Poser comme question pour une photographie, une peinture, un dessin... : Qu'est ce que ça raconte avant ? qu'est ce que ça raconte après ? 2. Le temps est aussi celui de la création de l'œuvre 3. Il est également celui qui s'écoule depuis la création de l'œuvre (Par exemple les changements, parfois voulus comme dans certains bâtiments en architecture ou encore des altérations nécessitant une restauration). 4. Le temps est celui de la contemplation de l'œuvre par le spectateur	<u>film/ vidéo/ bande dessinée :</u> effets produits par l'accélération, le ralentissement <u>image fixe :</u> répétition de formes ; de personnages mise en scène des personnages hors champ organisation dans l'espace détails succession d'évènements mouvement ; vitesse	- la narration dans la Tapisserie de Bayeux, 70 mètres de long (XIè s) - des représentations du Moyen Âge où cohabitent plusieurs temps dans un même espace - Le mouvement : œuvres du courant futuriste (20 ème siècle) - L'instantané photographique (Le Sacre de Napoléon, David- XIXè s) - Les moments fugaces (Série des Meules , Monet, vers 1890).

Arts plastiques et couleurs : vocabulaire

APLAT	Teinte plate, unie et égale sur toute sa surface sans aucune modulation.
AQUARELLE	Peinture exécutée avec des couleurs délayées dans l'eau. Le grain du papier reste visible par transparence.
CAMAÏEU	Procédé pictural utilisant plusieurs nuances d'une même famille de couleur.
CHAUD/FROID	Sont considérées comme <i>couleurs chaudes</i>: jaune, jaune orangé, orange, rouge orangé, rouge et violet rouge. Sont considérées comme <i>couleurs froides</i> : jaune vert, vert, bleu-vert, bleu, bleu violet et violet. Le rouge orangé et le bleu-vert sont les deux pôles du chaud et du froid, les couleurs limites telles que le violet peuvent avoir un effet tantôt chaud, tantôt froid selon le contexte coloré.
CLAIR/OBSCUR	C'est la distribution de la lumière, de l'ombre et des demi-teintes. On nomme aussi clair-obscur les parties d'ombre pénétrées de lumières.
COULEURS PRIMAIRES	Cyan, magenta, jaune primaire.
COULEURS SECONDAIRES	Mélanges des primaires deux à deux : - violet : magenta + cyan - orange : magenta + jaune primaire - vert : cyan + jaune primaire
COULEURS COMPLEMENTAIRES	- cyan/orangé - magenta/vert - jaune/violet Deux couleurs complémentaires sont diamétralement opposées sur le cercle chromatique. Le mélange pigmentaire de deux complémentaires (équivalent du mélange des trois primaires) donne du brun.
CERCLE CHROMATIQUE	 Cercle chromatique de Johannes Itten couleurs primaires couleurs secondaires couleurs tertiaires

CONTRASTE	Fortes oppositions. On distingue : • <i>contraste de la couleur en soi</i> : jaune, bleu, rouge sont les expressions les plus fortes du contraste de la couleur en soi • <i>contraste du clair-obscur</i> : noir et blanc sont les plus forts moyens d'expression pour le clair et l'obscur. Entre ces deux extrêmes s'étend tout le domaine des tons gris et des tons colorés. Les différentes couleurs ont également des valeurs différentes. • <i>contraste du chaud/froid</i> : c'est un moyen important pour représenter les effets de perspective et de relief. • <i>contraste des complémentaires</i> : rouge et vert (le plus fort), bleu et orange, jaune et violet. • <i>contraste simultané</i> : pour une couleur donnée, notre œil exige la complémentaire, et si celle-ci ne lui est pas donnée, il la produit lui-même. (ex: un carré gris moyen juxtaposé à un carré rouge est vu légèrement vert par notre œil.) • <i>contraste successif</i> : même origine que le précédent. (ex : regarder une forme d'une couleur saturée, la fixer un moment, puis regarder une surface blanche ou gris clair, la forme y apparaît mais dans la couleur complémentaire.) • <i>contraste de quantité</i> : concerne les rapports de grandeur entre deux couleurs, • <i>contraste du beaucoup/peu ou grand/petit</i>. (ex : le jaune 3 fois plus lumineux que le violet doit occuper une place trois fois plus petite que sa complémentaire) • <i>contraste de qualité</i> : couleur pure par rapport à la même couleur rompue (+noir ou complémentaire) ou rabattue (+ blanc). • <i>contraste du faire-valoir</i> : présence en petite quantité de la complémentaire qui va mettre tout le tableau en valeur.
DEGRADE	Le dégradé est le passage entre deux couleurs ou deux valeurs. C'est une progression régulière par étapes visibles ou invisibles. Exemples: dégradé du noir au blanc, dégradé du rouge au noir.
NUANCE	Chacun des degrés différents d'une même couleur (variations d'une couleur par mélange avec sa voisine sur le cercle chromatique)
PALETTE	L'ensemble des couleurs utilisées. Identifier et nommer les couleurs. On parle de la palette d'un artiste (couleurs qui lui sont habituelles).
PASTEL	Couleurs de la craie pastel : ensemble des couleurs fraîches, douces, peu saturées et claires.
POLYCHROMIE	Association de différentes couleurs. A l'opposé, la monochromie : couleur uniforme.
RABATTU	On dit d'une couleur qu'elle est rabattue lorsqu'on lui ajoute du noir en plus ou moins grande proportion.
ROMPU	On dit d'une couleur qu'elle est rompue lorsqu'on lui ajoute plus ou moins de sa couleur complémentaire.
SATURATION	La saturation décrit la distance ou pureté qui sépare les couleurs vives de leur décoloration complète soit vers le noir, soit vers le blanc. Un rouge fluo est l'exemple extrême de saturation. Les tons rompus ou rabattus sont à l'opposé des tons purs.

TON OU TEINTE	Couleur considérée du point de vue : - de son intensité lumineuse (valeur : sombre ou claire) - de son appartenance à une gamme chaude ou froide - de son degré de saturation : • couleur saturée : couleur pure (ton vif) • couleur rompue (elle est mélangée à du noir, du gris) ou salie (complémentaire : ton sale) • couleur rabattue : elle est mélangée à du blanc (ton éteint, ton pastel)
TONALITE	Impression générale qui se dégage des couleurs d'un tableau (triste, joyeuse, automnale...).
VALEUR	La valeur d'une couleur désigne son degré de clarté ou d'obscurité. Le noir et le blanc sont ses limites. Le nombre des valeurs est infini entre ces deux limites. Le jaune est la couleur dont la valeur est la plus claire.

DES VARIABLES FONDAMENTALES POUR LA PRATIQUE DES ARTS VISUELS¹

S.M.O.G. : SUPPORT - MEDIUM - OUTIL - GESTE

Ce sont quatre **variables** sur lesquelles on peut *jouer* et que l'on peut **combiner** à l'infini.

L'enseignant prépare ses séances en jouant avec ces variables. Il peut proposer aux élèves :

- des séances qui ont pour seuls objectifs la **découverte**, l'**expérimentation**, l'**entraînement**¹, en modifiant une ou plusieurs variables ; ces séances étendent les **possibilités d'action** de chaque élève ; on gardera pour **mémoire les effets produits, les traces**, sans nécessairement avoir un but d'exposition ;
- dans un **projet**, lorsqu'il s'agit d'**accompagner l'émergence d'une intention(nalité)**, les élèves peuvent alors avoir **le choix des moyens** les plus appropriés pour **s'exprimer**.

SUPPORT - Ce qui le caractérise :

◆ **sa nature**

Papiers et cartons de différents grammages et épaisseurs

(ex. : calque, carbone, emballages, kraft, papier de soie, de verre, papier peint, papier vitrail, buvard et papier absorbant ménager, carton sali...), bois (cageot, écorce, planche...),

Éléments naturels (bâtons, branches, cailloux, galets, paille, feuillage...),

Images et écrits de toutes natures (affiches, étiquettes, journaux, pages de magazines en couleur, tickets...),

Matières variées (ardoise, argile, brique, cire, corde, cuir, fils et ficelles, métal, panneaux muraux, plâtre, sable, savon, terre cuite ou non, vitre...)

Volumes et objets de récupération (allumettes, bouchons, bouteilles, boîtes, caisses, couvercles, chaises, masques, parapluies, poches...)

- ◆ **son format** : *du plus petit au plus grand - du mur à graffiti à l'étiquette... ses dimensions (dis) proportionnées par rapport à l'outil*
- ◆ **sa forme** : formes géométriques simples - formes composées - formes libres...
- ◆ **son orientation** : *vertical, horizontal (jusqu'à très allongé), oblique...*
- ◆ **sa texture** : *lisse/à grains/à vergetures, rugueuse ; irrégulière/homogène, striée, ondulée, gaufrée - absorbante...*
- ◆ **ses qualités** : *brillant/mat, opaque/transparent, souple/rigide, fragile/solide, absorbant/(im)pénétrable en plan - en volume...*

¹ Au cycle 1, installer un atelier en fonction du SMOG remplace souvent toute consigne orale.

Tissus : bâche - nappe - rideau - jute - moquette - gaze - coton - toiles cirées, en plastique transparent

Supports rigides : pierres, galets - ardoise - planche de bois - écorce - tôle - brique - savon - cuir - plâtre (à gratter) - terre cuite ou non - plastique - verre ...

Volumes : boîtes - objets divers (chaise, parapluie, bouteille...)

Papiers : Canson - Ingres - affiche - calque - kraft - carbone - buvard - brillant - imprimé - papier de verre - papier peint - papier journal - papier de soie - rhodoïd ... - Images, écrits de toutes natures ...

NB Dans une séquence, on peut prévoir une phase de **préparation des supports** pour faire percevoir l'intérêt de leur conférer **d'autres qualités** : *le papier se mouille, se trempe, se froisse, s'encolle, se plisse, se déchire, se teinte...* ; le tissu et le bois peuvent être *enduits, colorés, marouflés...*

MEDIUM *(intermédiaire entre un outil et un support pour marquer une trace...)*

Ce qui le caractérise :

- ◆ **son état / nature** : gras (*brou de noix, pastels à l'huile...*)/maigre (*aquarelle, barbotine, gouache, acrylique, encre, pastels secs...*), solide (*en crayon ou bâtonnet : craie, pastel, fusain, sanguine...*)/liquide ou pâteux (*lavis, peinture...*), en poudre (*pigments*), colles diverses (*blanche, à bois, à papier peint...*), cires, enduits....
- ◆ **sa texture** : sèche/grasse, friable/solide, lisse/granuleuse, fine/épaisse, homogène/variée...
- ◆ **ses qualités** : transparent /opaque (couvrant)/translucide, souple/résistant, adhérent/glissant ...
- ◆ **sa couleur** (*palette ?*) : monochromie/polychromie ; une /« toute » la gamme/deux complémentaires, un camaïeu, un dégradé...
- ◆ **sa luminosité** : pâle/intense ; terne ; mate/brillante (vernir)...

Gouache - encres de Chine - encres de couleur - brou de noix - aquarelle - acrylique- colle à bois - charbon de bois - terre et colle - sable et colle - grafigum - émail vitrail - barbotine - plâtre...

NB Certains ont à la fois médiums et outils : pastels - fusain - sanguine - craies - bougie - bâtons - allumettes - fils et ficelles - fil de fer - chenilles - corde - cailloux et galets - objets divers ...

NB La couleur est LE paramètre plastique le plus prégnant visuellement : le neutraliser, l'isoler permet de faire porter l'accent sur les effets produits par d'autres variables plastiques, comme la nature et les qualités matérielles du médium ou du support, la texture, l'influence de l'outil, du geste...

OUTIL - Ce qui le caractérise :

- ◆ **sa nature** : mains, doigts, outils spécialisés (*brosses diverses, calames, crayons plus ou moins gras, de couleurs, feutres, marqueurs, mines de plomb, pinceaux, plumes, stylos variés...*) / outils d'artisans du bâtiment / de récupération détournés ou fabriqués (*abaisse-langue, balais,*

ballons baudruche, billes, boîtes à bulles bouchons, chiffons, cotons tiges, éponges, ficelle trempée, fourchettes, grattoirs, languettes de carton, manches, peignes, petites voitures, pochoirs, pots perforés, pointes, raclettes, tubes...)

- ◆ **sa forme** : *ex. : pinceau/brosse, rouleau/spatule ; pointe fine /épaisse*
- ◆ **son mode d'action** : *voir Gestes*
- ◆ **ses qualités mécaniques** : rigide - souple...

Main, doigts - brosse à colle, à dent, à lessiver, à badigeon, à papier peint, en chiendent, à meuble, balais-brosse - queue de morue - pinceau - rouleau - éponge - tampon à récurer - plume - calame - brosse à linge - bouchon - règle - chiffon - balai - poinçon - mirette - ébauchoir - bois taillés - coton-tige - abaisse-langue - ficelle trempée - couteau à enduire - spatule - raclette - truelle - pulvérisateur - fourchette - peigne - pots perforés - boîte à bulles - tube - billes - ballon - petites voitures ...

Crayons : de couleur - feutre - à papier (plus ou moins gras) - stylo bille - stylo plume ...

Outils-médiums : craie - fusain - pastel ...

NB *Un outil peut parfois être aussi médium (cf ci-dessus)*

GESTE - Ce qui le caractérise :

- ◆ **les parties du corps impliquées** : *doigts, main (appuyée ou « à main levée »), bouche / bras / pieds / corps entier ...*
- ◆ **l'ampleur du mouvement** : *du bout des doigts / depuis le coude / depuis l'épaule...*
- ◆ **la posture corporelle** : *accroupi, assis/debout à la table, face à un chevalet ou équivalent ...*
- ◆ **la structure du mouvement** : *de bas en haut, latérale, en essuie-glace, circulaire, balayée, ondulante, douce, rapide, rageuse, spiralée, rythmée, en zigzag...*

Corpus de verbes : Frotter, tapoter, gratter, taper, étaler, piquer, contourner, tamponner, effleurer, lisser, écraser, presser, souffler, gicler, projeter, secouer, creuser, graver... **CF Intentions**

NB **Autres variables**

/ **type de support** : *plan / en volume plein/creux / dans l'espace (mur, plafond...)* ;

/ **position et l'orientation du support** : *à plat sur une table / au sol / à la verticale ...*

/ **l'intention** : *Appliquer, asperger, badigeonner, brosser, chiffonner, cerner, couvrir, couper, décalquer, déchiqueter, déchirer, découper, détourner, effleurer, égoutter, emballer, émietter, encoller, enduire, étaler, faire couler, froisser, frôler, frotter, gratter, graver, griffer, humidifier, lacérer, imprimer, inciser, lacérer, lier, lisser, maculer, malaxer, maroufler, masquer, modeler, mouiller, peindre (par aplats, jets, projections, touches...), pétrir, plisser, raturer, rayer, réserver, tâcher, tamponner, teinter, tisser, tordre, tracer, tremper, triturer, vaporiser...*

NB Dans la classe, il est souhaitable de constituer une réserve de matériel à enrichir progressivement.

Faire manipuler, trier, répertorier cette « collection », se l'approprier par le sensible fait déjà partie de la pratique des arts visuels.

ⁱ D'après l'outil élaboré par **Christian Louis**, PLACE DES ARTISTES*, éditions Sedrap

*« (...) Travaux, observations m'ont conduit en 1984 à proposer un processus d'enrichissement des pratiques fondé sur l'expérimentation sensible et réfléchi de supports, de matières, d'outils, des gestes à la fois physiques (mouvement) et conceptuels (démarche, enchaînement chronologique d'opérations). J'ai appelé ce processus le SMOG. »

Reproduire, isoler, transformer, associer,

*(dites aussi R.I.T.A.) telles sont les quatre opérations plastiques
à décliner et combiner dans les situations pédagogiques.*

REPRODUIRE	ISOLER	TRANSFORMER	ASSOCIER
calquer copier doubler filmer imprimer multiplier photocopier photographier refaire répéter	- <i>Priver</i> : cacher dissimuler effacer enfermer recouvrir supprimer voiler - <i>Privilégier</i> : accentuer cadrer choisir contraster découper désigner détacher dévoiler différencier distinguer entourer extraire grossir montrer recadrer révéler séparer signaler (par des flèches) souligner suggérer valoriser	ajouter allonger altérer alterner changer changer d'échelle changer de technique (SMOG) changer de couleur changer le contexte compresser convertir corriger déformer déguiser déplacer dissocier effacer emballer exagérer expanser foncer, éclaircir fragmenter froisser intervertir inverser maquiller métamorphoser modifier mouiller opacifier raccourcir rétrécir substituer transposer	accumuler ajouter alterner assembler collectionner combiner compléter empiler entasser faire cohabiter fusionner imbriquer intégrer intercaler joindre juxtaposer lier multiplier opposer prolonger rapprocher rassembler relier réunir superposer unifier

Focus | Un exemple de séquence à partir d'une œuvre d'art

Objectifs

Les activités artistiques sont intrinsèquement liées au domaine du langage et de la pensée. Comprendre, acquérir et utiliser les mots, sont nécessaires pour observer, analyser, décrire une œuvre mais également pour exprimer ses impressions personnelles, ses sentiments. Tout comme un vocabulaire précis est important pour décrire ses propres productions et argumenter ses choix.

● EN PETITE SECTION

Comprendre et utiliser des mots relatifs aux couleurs et aux formes.

● EN MOYENNE SECTION

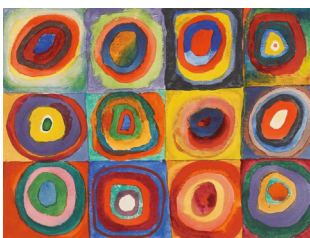
Comprendre et utiliser des mots relatifs aux couleurs et à leurs nuances, aux formes, aux grandeurs et aux outils.

● EN GRANDE SECTION

Comprendre et utiliser des mots relatifs aux couleurs, à leurs nuances et à leurs caractéristiques, aux formes, aux grandeurs et aux techniques.

Présentation de l'œuvre support

La situation de départ réside dans une découverte d'un tableau, une découverte sensible d'une œuvre.



© Droits réservés

Vassily Kandinsky, *Étude de couleurs – Carrés avec cercles concentriques*, aquarelle-gouache et craie de cire sur papier, 1913.

Les formes simples et en particulier la forme arrondie, la répétition du motif sensiblement différent, les couleurs et leur variété, la technique très accessible, engagent facilement les élèves dans une action qui porte leur propre expression.

Choix du corpus

Les œuvres de Vassily Kandinsky peuvent être les vecteurs d'apprentissage du vocabulaire des couleurs, d'un vocabulaire spécifique en géométrie, et des verbes d'action liés à la technique du peintre.

Corpus à partir de l'œuvre de Kandinsky*			
Couleurs	Couleurs et message	Formes	Contrastes
<u>Couleurs primaires</u> bleu rouge jaune <u>Couleurs secondaires</u> vert orange violet <u>Valeurs</u> blanc noir	<u>Couleurs chaudes</u> joie chaleur vitalité violence colère <u>Couleurs froides</u> calme paix tristesse ennui solitude	rond disque ovale cercle forme carré	clair/foncé épais/fin
Gestes	Outils, médiums, supports	Dispositions	
entourer encercler encadrer remplir répéter mélanger ajouter reproduire transformer isoler découper associer peindre tracer	pinceau peinture chevalet toile aquarelle craie papier carton main	centre milieu contour autour à l'intérieur à l'extérieur au-dessus en-dessous	

* Tableau figurant dans la préparation du professeur, présenté aux enfants avec des images.

**Première
phase
Construire
l'univers
de référence,
en amont de
la découverte
de l'œuvre**

● **EN PETITE SECTION**

- Connaître les couleurs primaires. Dans la continuité des apprentissages menés dans le domaine « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques » du programme de l'école maternelle, on s'assure que les couleurs primaires sont maintenant bien connues et que les élèves savent créer des mélanges de couleurs.
- Rencontrer les couleurs à travers des albums de littérature de jeunesse et des livres documentaires :
 - Lucie Félix, *Coucou*, Grandes Personnes, 2018 ;
 - Laurie Cohen, *Des Vêtements de toutes les couleurs*, Samsara, 2011 ;
 - Alain Serres, *Comment l'oiseau Pok inventa les couleurs*, Rue du monde, 2011 ;
 - Francesco Pittau et Bernadette Gervais, *Imagier*, Gallimard Jeunesse, 2009 ;
 - David A. Carter, *Un point rouge*, Gallimard Jeunesse, 2005 ;
 - Hervé Tullet, *Couleurs*, Bayard Jeunesse, 2014 ;
 - Régis Lejonc, *Quelles couleurs*, Thierry Magnier, 2014 ;
 - Marie-Laure Cruschiform, *Colorama*, Gallimard Jeunesse, 2017 ;
 - Bisinski Sanders, *Pop mange de toutes les couleurs*, École des loisirs, 2008.

● **EN MOYENNE SECTION**

À l'occasion des premiers apprentissages géométriques, il peut être intéressant de faire un lien avec des œuvres plastiques qui convoquent les formes géométriques, mettant ainsi les élèves en situation de création.

- Trier, classer, ranger des disques, des carrés (par la grandeur de l'aire), superposer des disques du plus petit au plus grand ou l'inverse ; mettre le petit disque sur le grand carré ou le petit carré sur le disque moyen et le tout sur le grand carré.
- Rencontrer des formes planes dans des albums de littérature de jeunesse et des livres documentaires :
 - Hervé Tullet, *Faut pas confondre*, Seuil Jeunesse, 1998 ;
 - Jérôme Ruillier, *Quatre petits coins de rien du tout*, Mijade, 2012 ;
 - Jérôme Ruillier, *Ubu*, Bilboquet-Valbert, 2004 ;
 - Joyce Sidman et Tae-eun Yoo, *Tout rond*, Circonflexe, 2018.

● EN GRANDE SECTION

- Observer l'environnement proche pour repérer des formes planes, mais également des solides, pour parvenir à l'association solide-trace du solide que l'on pourra expérimenter plastiquement (l'empreinte d'une demi-sphère est un disque, celle d'un cube est un carré). La tablette numérique permettra de conserver des traces de la « chasse aux formes » et des expérimentations qui en découlent. Ces activités se complètent par des tris, des classements, des rangements.
- Appréhender la notion d'alignement dans des albums de littérature de jeunesse et des livres documentaires :
 - Édouard Manceau, *Fusée*, Seuil Jeunesse, 2013 ;
 - Florence Guiraud, *Le Mystère de la lune*, La Martinière Jeunesse, 2002 ;
 - Betty Bone, *Devinez quoi !*, Courtes Et Longues, 2013 ;
 - Ursus Werhrli, *Photos en bazar*, Milan, 2013.

Modalité : en collectif avec observation outillée.

Deuxième phase Découverte du tableau de Kandinsky

● EN PETITE SECTION

La reproduction de l'œuvre est présentée aux élèves.

- Décrire l'œuvre en utilisant le vocabulaire des formes et des couleurs. Le professeur attire leur attention sur les cercles concentriques de couleurs différentes.
- Reproduire avec de la peinture, à partir d'un point central, les cercles concentriques, sur un grand support puis sur un support de plus en plus petit.

Les travaux sont commentés (taille, couleur, agencement, similitudes). Un tableau collectif est réalisé à partir de l'assemblage de chacune des épreuves réalisées par chaque élève.

- Deviner. Le professeur réalise 12 carrés qui comprennent chacun des cercles concentriques avec 5 couleurs.
Des devinettes courtes, présentant seulement quelques indices et intégrant un lexique varié, sont proposées aux enfants en atelier. Ils doivent retrouver le carré correspondant à la devinette en justifiant si possible leur choix, en réutilisant le vocabulaire entendu.

Les nombreuses nuances des couleurs utilisées par Kandinsky peuvent rendre leur désignation difficile. Le professeur peut fabriquer des carrés plus simples en ne retenant que des ronds de couleurs primaires. Exemples avec des degrés de complexité croissant :

- Je vois une forme avec seulement des ronds rouges et jaunes ;
- Je vois beaucoup de bleu ; je vois aussi un rond rouge très épais et un petit rond blanc au centre. Il y a aussi d'autres disques ;
- Avec un pinceau, le peintre a peint un fond rouge autour d'un grand rond vert, d'un rond rose plus petit, d'un rond vert encore plus petit et d'un petit rond bleu au centre.

— Faire deviner. Les devinettes sont créées par les élèves.

● EN MOYENNE SECTION

Pour faire travailler l'association des couleurs, le professeur a préparé des disques et des carrés de couleurs. Les disques sont de taille croissante (diamètre inférieur au côté du carré).

Il montre le tableau aux élèves et leur demande de créer leur propre élément avec les couleurs de leur choix mais il faut respecter deux règles : prendre un seul carré et 4 à 6 disques.

Les productions sont comparées et les choix justifiés en utilisant le vocabulaire adéquat.

La question de l'assemblage collectif permet par des essais successifs, d'exprimer ses choix et ses ressentis en conscience.

Le lexique du corpus est utilisé dans sa grande majorité. Il serait tout à fait possible également de conduire cette même activité en racontant une histoire où les cercles prendraient, tour à tour, leur place.

Modalité : en groupes restreints puis en collectif.

● EN GRANDE SECTION

Une « dictée graphique » est proposée aux élèves placés deux par deux, dos à dos.

Un élève reçoit un des 12 carrés du tableau de Kandinsky. Il doit le décrire de la façon la plus précise possible afin que son camarade, qui ne le voit pas, puisse le dessiner.

Le dessin et le carré sont alors comparés.
S'en suit un échange sur l'étendue, la précision
et la pertinence lexicales. Les rôles sont ensuite inversés.

Modalité : en groupes restreints et binômes.

**Troisième
phase**
**Compréhension
du vocabulaire
en situation
de production et
mémorisation.**
► Structurer

À ce stade, les élèves s'entraînent à passer
d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif.
Il est important de construire des outils pour soutenir
l'effort de structuration et de proposer des activités
qui permettent de convoquer le vocabulaire dans diverses
activités de langage et de jeux amenant les enfants à trier,
à catégoriser, à comparer les mots, etc.

● EN PETITE ET MOYENNE SECTIONS

- Construire un affichage référent pour les couleurs
secondaires extraites de l'œuvre.
- Rechercher dans la classe les objets qui ont
une couleur donnée (couleur extraite du tableau
de Kandinsky). Puis chercher les objets qui ont
cette même couleur mais de manière nuancée.
- Construire un affichage référent associant le nom
de la couleur abordée, l'objet de la classe et toutes
les nuances collectées avec les objets s'y référant.
Des photographies des objets de la classe peuvent
être référencées dans cette carte mentale.
- Rassembler dans une boîte des objets partageant
une même caractéristique (un disque) avec
des différences sur la couleur, la taille, la matière, etc.

Modalité : en groupes restreints.

● EN GRANDE SECTION

- Construire la carte lexicale du peintre :
 - ses outils : pinceau, rouleau à peindre, bac et grille
de peintre, couteau et grattoir, brosse métallique,
pistolet à peinture, etc. ;
 - ses actions : remplir, ajouter, mélanger, imaginer,
gratter, colorier, étaler, dessiner, etc. ;
 - ses accessoires : chevalet, palette, ruban adhésif,
toile, papier, verre, etc.

Modalité : en groupes restreints.

- Décrire pour faire reproduire. Les élèves sont répartis en binômes, assis face à face. Un panneau les sépare et les empêche de voir les supports placés devant eux. L'un dispose d'une feuille sur laquelle sont assemblés 4 carrés avec des cercles concentriques de couleur ; l'autre a une feuille vierge sur laquelle il va assembler 4 carrés en tenant compte des indications de son camarade pour reproduire, de son côté, la même chose.
- Repérer des cercles dans différentes reproductions d'œuvres (Delaunay, Herbin, Calder, Miró, Kusama...), indiquer les nuances des couleurs et associer les choix de couleurs des artistes à des émotions.
Exemple : œuvres de Ronnie Tjampitjinpa.



Cycle Tingari.
Photo © RMN-Grand Palais (musée du quai Branly - Jacques Chirac)/ Gérard Blot



Rêve des deux femmes.
Photo © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais/Claude Germain

- Dessiner des expressions avec des couleurs (sens propre et sens figuré) : être fleur bleue, se faire des cheveux blancs, rire jaune, en voir de toutes les couleurs, etc.

Modalité : en groupes restreints pour favoriser le travail autonome et/ou les échanges langagiers entre pairs et avec l'adulte.

Quatrième phase
Mémorisation et réinvestissement.
► Réutiliser.

● TOUTES SECTIONS

Des séances régulières et des supports d'archivage valorisés permettent des « retours sur... » dans d'autres contextes qui assurent la stabilisation des acquis lexicaux.

- Parler sur les productions plastiques réalisées.
- Trier des photographies pour construire un répertoire graphique commun : les cercles (les ronds), les lignes, les spirales, les ponts, etc.
- Comparer l'œuvre avec différents tableaux pour faire apparaître les ressemblances et les différences.
Par exemple : les Gouaches d'Alexander Calder.